

WESTAST SO NICHT!

Biel/Bienne, 21/12/2018

Communiqué de presse

Le dialogue oui, mais pas comme simple alibi !

Le comité « Axe Ouest – pas comme ça ! » se réjouit qu'un dialogue au sujet de l'aménagement d'une branche Ouest de l'A5 compatible avec la vie urbaine doive enfin avoir lieu. Cela fait en effet plus d'un an que le mouvement citoyen le réclame avec insistance. Si l'on veut arriver à une solution, il est maintenant essentiel que les autorités tirent les leçons des erreurs passées : un dialogue digne de ce nom est nécessaire, sans que le processus se transforme à nouveau en simple alibi. Pour cela, la suspension de la procédure d'opposition s'avère donc absolument indispensable. Pour le comité, la ligne à ne pas franchir est toujours la construction des deux jonctions longues de 270 m chacune.

Une délégation des autorités, sous la houlette du directeur des travaux publics, des transports et de l'énergie bernois, Christoph Neuhaus, a convoqué aujourd'hui une table ronde, dans le but de trouver une solution d'axe Ouest acceptée par la région. C'est plutôt réjouissant. Mi-décembre 2017 déjà, le comité de « Axe Ouest – pas comme ça ! » avait écrit à l'ancienne conseillère d'Etat Barbara Egger, qu'il était intéressé par une solution pragmatique et objective et souhaitait une démarche conjointe. Et avant même l'entrée en fonction de son successeur, Christoph Neuhaus, une délégation du comité avait encore appuyé son propos au cours d'un entretien personnel.

Le comité a constaté avec plaisir que cette préoccupation majeure a enfin été prise en compte, et que la ville de Bienne s'est rendu compte que le projet officiel ne peut pas être construit dans sa forme actuelle. Un sondage d'opinion représentatif a révélé mi-novembre 2018 que, dans toute la région, seulement 21% de la population approuvait la variante du canton, alors que 49% étaient favorables au projet alternatif « Axe Ouest : mieux comme ça » développé par le comité, avec son long tunnel passant loin au-dessous la nappe phréatique et sans les jonctions destructrices près de la gare et au bord du lac.

Le comité reste ouvert au dialogue, du moment qu'il s'agit bien d'un dialogue véritable et transparent, et qu'il ne prenne pas seulement en considération les impacts des projets sur le trafic, mais également les risques élevés pour l'environnement, les atteintes portées à l'espace urbain et la qualité de vie pendant et après les travaux. Avant le début du dialogue, il convient en outre de parvenir à un accord sur la manière de procéder et également sur l'organisation du projet, la modération externe, les critères d'évaluation, la communication

WESTAST SO NICHT!

transparente et la procédure à suivre en cas d'échec du dialogue. Le comité a également insisté sur ces points au cours de divers entretiens avec les autorités.

Le comité réaffirme aujourd'hui sans équivoque sa ligne à ne pas franchir : pas de jonctions au centre-ville, pas de jonctions couvertes non plus ni une jonction à la place de deux. Afin d'instaurer un climat de confiance, il est nécessaire de suspendre les procédures d'opposition et de planification, car sans cela, un véritable dialogue ne pourra pas avoir lieu. Au cours de procédures de consultation antérieures, les détracteurs du projet officiel n'ont à maintes reprises pas été pris au sérieux, ont été entravés ou mis en minorité.

Pour plus de renseignements :

Comité « Axe Ouest – pas comme ça ! »
Sabine Brenner, chargée de communication
078 801 65 72
info@westastsonicht.ch

Encadré

Le comité « Axe Ouest – pas comme ça ! » est, avec 2'100 membres, le mouvement citoyen le plus important du canton de Berne. Le 3 novembre 2018, il a été l'un des coorganisateur d'une manifestation ayant rassemblé environ 5'000 personnes à Bienne. Il a présenté en novembre 2017 un projet alternatif intitulé « Axe Ouest : mieux comme ça ! », qui renonce aux deux jonctions autoroutières à ciel ouvert sur plusieurs niveaux en plein cœur de la ville, et propose à la place un long tunnel, compatible avec la vie urbaine. Grâce à l'abandon des deux ouvrages complexes que sont les jonctions, d'une part, et des traversées risquées de la nappe phréatique, d'autre part, ce projet permettrait d'économiser environ 600 millions de francs par rapport à celui de la Confédération et du canton, dont le coût s'élèvera, selon les déclarations officielles, à environ 2,2 milliards de francs. Malgré cela, ce projet alternatif n'a pas encore été sérieusement examiné.